

# *Dans nos régions...*

## **LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT DE LA MATHÉMATIQUE À LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE HULL**

C'est un fait évident que depuis environ cinq ans l'enseignement de la mathématique a subi une forte évolution et s'est radicalement transformé dans notre Commission scolaire. On a certes raison d'attribuer cette évolution à une oeuvre de collaboration aussi précieuse qu'indispensable, d'abord de nos enseignants, ensuite des directions d'écoles et enfin des membres officiels qui composent notre Commission scolaire. A titre de directeur général, je me réjouis grandement de cette transformation et j'en attribue tout le mérite à ceux qui en sont les vrais artisans. Je ne voudrais pas passer sous silence le nom d'une collaboratrice de toute première valeur qui, depuis trois ans, assume officiellement la responsabilité de l'orientation et de la supervision de l'enseignement de cette discipline. Même avant d'occuper un poste chez nous, elle avait déjà fait un travail merveilleux par le truchement de la section de Hull de l'Association Mathématique du Québec. Je puis dire sans exagération que Soeur Roberte Legris, licenciée en mathématique, a par son dynamisme, sa compétence, son enthousiasme et son dévouement, insufflé dans l'esprit de tous la conviction profonde que l'enseignement de la mathématique se devait d'être transformé, afin d'offrir à notre jeunesse une formation répondant mieux aux concepts et aux exigences de cette société moderne dans laquelle nous évoluons.

L'enseignement de la mathématique aujourd'hui ne vise plus, comme autrefois, à apprendre aux enfants à compter et à calculer mais plutôt à raisonner, à réfléchir, à découvrir et enfin à acquérir les éléments de base d'une structure mathématique sur laquelle se grefferont au fur et à mesure de leur développement les principes et les données mathématiques les plus avancés. Autrement dit, les enfants dans l'avenir ne se borneront plus à être esclaves de certaines formules, mais développeront plutôt une pensée mathématique en cherchant à approfondir et à découvrir dans cette discipline. Il va sans dire que cette transformation ne rallie pas encore l'opinion de tous les enseignants et de tous les parents, habitués qu'ils étaient à contrôler, à vérifier ou à évaluer les progrès des enfants d'après l'acquisition d'automatismes ou de données apprises par coeur qui n'en faisaient, dans la plupart des cas, que de simples machines à calculer. Il est évident qu'avec l'introduction de notions ensemblistes, par exemple, on semble au début négliger quelque peu l'aspect calcul; c'est ce qui effraie surtout certains parents. Mais assez tôt, on se sera départi de cette opinion, après avoir observé la facilité qu'acquiert l'enfant à raisonner, ses aptitudes à découvrir et l'habileté qu'il développe à établir des relations dont l'apprentissage doit être à la base de toute formation mathématique, antérieur en tout cas au "2 et 2 font 4" appris sans justification. L'élève d'aujourd'hui ne se contente plus de conventions, il veut savoir pourquoi et comment; c'est précisément un des buts de l'enseignement des mathématiques dites modernes.

A la Commission scolaire de Hull, cette évolution amorcée depuis 1965, nous l'avons voulue systématique et progressive en même temps que prudente.

Rien n'a été décidé à la légère ou imposé d'une façon subite. La direction et le personnel enseignant ont d'abord été sensibilisés par une documentation appropriée et par de nombreuses démonstrations, rencontres, visites à l'extérieur, ... Enfin, des cours spécialisés furent offerts avant le début de toute expérimentation ou mise à l'essai. En ce qui concerne le matériel Cuisenaire, je puis affirmer avec fierté qu'aucun des soixante-cinq (65) enseignants à date ne s'est vu imposer son utilisation à moins d'y avoir librement consenti. Je crois bien que cette motivation de leur part est sûrement pour beaucoup dans le succès remporté.

En ce qui concerne les notions ensemblistes, enseignées aujourd'hui dans la majorité des classes, les maîtres concernés ont toujours été avisés un an à l'avance, afin de leur permettre de suivre des cours d'été organisés à leur intention. Aux enseignants qui ne se sentaient pas tout à fait prêts à emboîter le pas ou qui n'avaient pu suivre le cours donné, nous avons procédé à certaines mutations pour leur donner l'occasion de se mieux préparer. C'est avec une satisfaction bien légitime que nous pourrions dire, en septembre 1969, que les 375 classes de l'Elémentaire de notre Commission scolaire font des mathématiques modernes de la maternelle à la 7e année inclusivement. Le défi lancé à nos enseignants il y a cinq ans a été fièrement relevé et je crois bien que la population de Hull doit s'enorgueillir d'avoir à son service une équipe de ce calibre qui n'a pas hésité à s'imposer de lourds sacrifices pour mieux servir la cause de l'éducation.

Voici les matériels concrets et les volumes dont nous nous servons: réglettes Cuisenaire, blocs logiques et blocs multibases de Dienes, géo-plans, jeux d'initiation aux ensembles (sans chiffres) à la maternelle (Holt, Rinehart et Winston), volumes d'initiation à la géométrie de Suppes (Education Nouvelle), série Addison-Wesley (1ère à 6e) (Renouveau Pédagogique), manuel pour la 7e année publié chez Holt, Rinehart et Winston, "Mathématique moderne 1" de Papy pour une classe de 7e expérimentale.

Avant de dresser un tableau de l'évolution progressive en ce domaine dans nos classes, j'insiste sur le but précis que nous visons pour l'enseignement de cette discipline. Que d'ici quelques années, tous les professeurs de l'Elémentaire puissent enseigner les mathématiques modernes à l'aide de tout le matériel concret possible et de toutes les éditions disponibles, sans jamais devenir esclaves d'une formule de pensée propre à une maison d'édition. C'est à ce moment-là que nous entrerons réellement dans l'esprit du renouveau pédagogique et que nous préparerons de vrais mathématiciens.

Elzéar Sarrazin,  
directeur général des écoles